



AgEcon SEARCH
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

Rythmes et corrélations des développements industriel et agricole en Roumanie

Professeur Bulgaru

Citer ce document / Cite this document :

Bulgaru . Rythmes et corrélations des développements industriel et agricole en Roumanie. In: Économie rurale. N°68, 1966. Les rapports agriculture-Indutrie dans les économies socialistes de l'est européen. pp. 15-17;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1966.1933>

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1966_num_68_1_1933

Fichier pdf généré le 08/05/2018

Rythmes et corrélations des développements industriels et agricole en Roumanie

par le Professeur BULGARU, Université de Bucarest

L'INDUSTRIE ET L'AGRICULTURE DANS L'ECONOMIE NATIONALE

En Roumanie, la production industrielle a doublé au cours des cinq dernières années. De profondes transformations ont eu lieu en ce qui concerne la place respective de l'industrie et de l'agriculture dans le produit national. C'est ainsi que la part de l'industrie dans le produit national est passée de 30,82 % en 1938 à 48,5 % en 1964. De plus, la croissance du produit national (3,7 fois entre 1950 et 1964), est redevable dans une proportion de 70 % à la contribution fournie par l'industrie. La part de l'agriculture dans le produit national est passée de 38,5 % en 1938 à 28,2 % en 1964.

L'essor industriel s'est traduit par un accroissement relatif de la population occupée dans ce secteur, comme l'indique le tableau suivant :

Tableau n° 1

Proportion de population occupée dans les deux grands secteurs

Année	Agriculture	Industrie
1950	74,1 %	12 %
1964	57,9 %	17,7 %

Source : Direction Centrale des Statistiques.

Si l'on tient compte de l'augmentation de la population entre ces deux années, soit 17,1 %, on note une augmentation de 73 % pour la population employée dans l'industrie et une baisse de 8,50 % pour la population employée dans l'agriculture.

RYTHMES DE CROISSANCE

Comme nous l'avons dit précédemment, le produit national a été multiplié par 3,7 entre 1950 et 1964, ce qui correspond à une production industrielle 5,7 fois supérieure et à une production agricole majorée de 180 %. Le rythme d'accroissement annuel a donc été de 9,8 % pour le produit national,

de 13,3 % pour la production industrielle et de 4,3 % pour la production agricole.

Les branches industrielles productrices de biens de production se sont développées au rythme de 15,5 % par an alors que les branches productrices de biens de consommation ont eu un rythme de croissance plus faible, soit 10,7 % par an en moyenne.

Dans l'agriculture, il convient de noter les modifications intervenues dans la proportion des surfaces cultivées par type de culture, ainsi qu'une différenciation des rythmes d'accroissement des principaux produits végétaux.

Par rapport à 1938, on a enregistré une baisse des surfaces consacrées aux céréales et une augmentation des surfaces consacrées aux plantes industrielles, pommes de terre, légumes, fruits et plantes fourragères. Cependant, la production des céréales s'est accrue par suite de la hausse du rendement par hectare, cf. le tableau ci-joint :

Tableau n° 2

Croissance de certaines productions végétales (moyenne annuelle par période)

PRODUITS	1934-1938	1955-1959	1960-1964
Céréales (10 tonnes)	7,9	9,2	10,3
Tournesol (10 tonnes)		0,314	0,495
Betterave à sucre (10 tonnes)		2,1	2,9

Source : Direction Centrale des Statistiques.

La croissance du cheptel pendant la même période est indiquée dans le tableau n° 3.

Tableau n° 3

Croissance du cheptel entre 1938 et 1964
(en milliers de têtes)

CHEPTTEL	1938 Nombre	1964 Nombre	% d'accroisse- ment
Bovins	850	1 960	230,0
Porcins	1 500	4 774	318,6
Ovins	2 100	4 750	226,3
Volailles.	8 060	20 650	246,1

Source : Direction Centrale des Statistiques.

**

Pendant la période 1960-1964, 50 % environ du montant total des investissements ont été affectés à l'industrie et 20 % seulement à l'agriculture. Cette politique tend à accroître l'accumulation nécessaire à l'industrialisation du pays. En contrepartie, elle s'est traduite par un apport d'énergie mécanique à l'agriculture : de 1938 à 1964, le nombre de chevaux-vapeur au service de l'agriculture a quadruplé. L'importance de la traction mécanique, dans la traction totale, est passée de 5,1 % en 1938 à 82,9 % en 1964.

La productivité du travail entre 1959 et 1954 s'est accrue de 6 % dans l'agriculture et de 8,6 % dans l'industrie...

L'une des causes de la progression de la productivité en agriculture est la croissance de l'effectif des spécialistes. Le rapport spécialiste/unité de surface agricole a augmenté de 10 fois entre 1938 et 1964.

RELATIONS ECONOMIQUES RECIPROQUES

La manière dont l'industrie et l'agriculture subviennent réciproquement à leurs besoins aux diverses étapes du développement économique national et la mesure dans laquelle elles le font constituent le problème central de notre colloque. C'est pourquoi nous allons approfondir les relations entre branches et sous-branches de l'agriculture et de l'industrie.

L'agriculture roumaine dispose à présent de 75 000 tracteurs ou encore 120 000, si l'on exprime le tout en unités conventionnelles de 15 CV. En outre, elle dispose de 35 000 moissonneuses-batteuses et de 64 000 semoirs mécaniques, ce qui permet de méca-

niser la plus grande partie des travaux exigés par la culture et la récolte du sous-ensemble végétal de l'agriculture.

Mais les apports de l'industrie à l'agriculture se font aussi dans d'autres domaines : transports, chimie agricole (fertilisants, insecticides, produits vétérinaires, etc...), produits de consommation courante, etc...

En contrepartie, la production marchande s'est parallèlement développée à la campagne. Ainsi, si nous prenons comme base l'immédiat avant-guerre, comparé à 1964, nous obtenons les augmentations suivantes :

Blé et seigle	+ 134,5 %
Maïs	+ 538,8 %
Betterave sucrière	+ 424,5 %
Viande	+ 143,6 %
Lait	+ 215,9 %
Laine	+ 439,1 %
Œufs	+ 181,3 %

L'écoulement de cette production marchande est assuré par deux systèmes différents et complémentaires :

— un système de contrat avec les organisations étatiques ;

— le marché paysan décentralisé.

Le premier système a un rôle croissant dans l'économie nationale. De 1959 à 1964, son importance quantitative s'est accrue au rythme annuel de 10 %, soit 11,2 % pour les produits végétaux et 8,3 % pour les produits animaux. La quantité de marchandises vendues sur le marché paysan ne représentait en 1964 que 81,2 % du niveau de 1959, et sa part dans l'ensemble de la production marchande est passée de 65,4 % en 1948 à 10 % en 1964.

Cependant ce marché garde son importance pour la commercialisation des légumes, des fruits et des volailles sur pied, soit respectivement 22,1 %, 33,3 % et 35,4 % de la production marchande de ces denrées en 1964.

L'agriculture contribue à l'essor de l'industrie en lui fournissant de la betterave sucrière, de la laine, du tournesol en quantités toujours plus importantes.

Il est intéressant de voir comment l'agriculture pourvoit de plus en plus aux exigences de l'économie nationale.

Pour cela nous prendrons les moyennes des périodes 1950-54 et 1960-64.

Tableau n° 4

Tableau synthétique de la croissance agricole en Roumanie

	Moyenne 1950-1954	Moyenne 1950-1964
Population	100	112,1
Production agricole par habitant	100	125
dont kg par habitant :		
— Céréales	437	553
— Blé - Seigle	191	210
— Maïs	191	310
— Tournesol	15	27
— Pommes de terre ..	129	148
— Betterave sucrière ..	68	155

Source : Direction Centrale des Statistiques.

Cette augmentation de la production agricole par tête s'est traduite par une baisse des importations de matières premières végétales et animales et une augmentation d'exportation de produits alimentaires transformés. Ainsi, entre 1959 et 1964, la part des matières premières végétales et animales est passée de 15,2 % à 9,5 % dans le total des importations, alors que l'exportation de biens alimentaires passait de 7,6 % à 12,7 % du total des exportations.

QUELQUES PROBLEMES ACTUELS

Pour développer harmonieusement l'agriculture et l'industrie en Roumanie, il est nécessaire de résoudre les problèmes suivants :

- l'extension de l'électrification des campagnes ;
- l'augmentation de la production de produits chimiques pour l'agriculture ;
- les aménagements hydrauliques qui permettront l'irrigation de plus de 7 millions d'hectares ;
- la satisfaction des besoins alimentaires, en particulier en ce qui concerne la production animale, d'où la nécessité d'accroître préalablement la production de fourrages secondaires.